

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia,

Patrem immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum et unicum Filium,

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cælorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hereditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te :

Et laudamus nomen tuum

Dans toute l'étendue de l'univers l'Eglise vous adore,

O Père, dont la majesté est infinie,

Et votre vrai et unique Fils digne de toute adoration.

Et le Saint-Esprit consolateur.

O Christ, vous êtes le Roi de gloire.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Fait homme pour sauver l'homme, vous n'avez pas dédaigné de descendre dans le sein d'une Vierge.

Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert à ceux qui croient le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous viendrez un jour juger l'univers.

Secourez donc, nous vous en conjurons, vos serviteurs rachetés par votre sang précieux (*génuflexion*).

Faites qu'ils soient comptés parmi vos Saints dans la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage.

Conduisez vos enfants, et élevez-les jusqu'à la gloire de l'éternité.

Chaque jour nous vous bénissons :

Nous louons votre nom,

in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto, sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

maintenant et dans tous les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, pendant ce jour, nous préserver de tout péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu à jamais.

VOYAGE DU MONT CARMEL A JAFFA PAR CÉSARÉE DE PALESTINE.

En 2 jours, 4 étapes.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

Avantage. — Ce voyage, qui déjà par lui-même est assez intéressant, offre de plus aux voyageurs qui auraient manqué le bateau à Caïffa, l'avantage de pouvoir s'embarquer à Jaffa, où il y a plusieurs départs par semaine, tandis qu'à Caïffa il ne se présente qu'une seule occasion tous les quinze jours.

LOGEMENT. — Les personnes pourvues de tentes peuvent les dresser où bon leur semble; toutefois, pour ne pas être troublé, la nuit, il sera prudent de les établir non loin des habitations. Les voyageurs dépourvus de tentes trouveront l'hospitalité chez les habitants de Césarée. La maison du cheïkh est la meilleure. On peut également loger au Khan situé sur les bords de la mer, près du château. On trouvera le prix du logement à la page 4 de ce volume.

On peut aussi se rendre de Hêfa à Jaffa en char-à-bancs. Le prix ordinaire du char-à-bancs, à quatre places, est de cent francs pour le trajet entier qui s'effectue en deux jours.

Les personnes qui font ce trajet avec ce mode de locomotion ne passent pas par Césarée, mais par Zamarine, colonie juive. A Zamarine il y a une maison d'hospitalité contenant quelques

lits convenables à la disposition des voyageurs. Le prix est de deux francs par lit. J'avertis qu'on n'y donne pas à manger, mais qu'on y trouve à boire du vin et de la bière. On n'oubliera donc pas, avant de quitter Caïffa, de faire les provisions nécessaires.

DÉPART. — Pour avoir le temps de visiter les ruines d'Athlit et d'arriver avant 11 heures au lieu du déjeuner, il faut quitter le couvent des RR. PP. Carmes à 5 heures du matin en été.

PREMIER JOUR. — PREMIÈRE ÉTAPE.

Du couvent des RR. Pères Carmes
du Mont Carmel à Sarfand.

3 heures 47 minutes de marche.

SOMMAIRE.

Tall es-Samak. — Tireh. — Bir-Ebtèneh. — Bir ed-Daouïeh. — Bir el-Kniseh. — Salines. — Ouâdi ed-Doustrai. — Athlit. — Ain el-Hhaud. — Restes d'une petite forteresse. — Bir el-Gânam. — Cheikh-Abrak. — Djebâa el-Gharbieh. — Bir-Mallâhha. — Palmiers. — Sarfand.

Départ à cheval.

Indications. — On descend du Mont Carmel par le sentier qui se dirige d'abord au S. et puis au S-O. Après une marche de 28 min., descendu du Carmel, on laisse à gauche, le sentier qui mène à la fontaine d'Elie; on tourne à droite, et l'on remarque, après 2 min., devant soi, *Tall es-Samak* (1). On avance vers la mer pour suivre à gauche le premier sentier de droite qui longe la plage. Après une marche de 19 min. on remarque, à gauche un sentier qui aboutit à Tireh; 2 min. plus loin, on remarque, également à gauche, un puits d'eau potable appelé *Bir-Ebtèneh*. A une distance de 11 min. à partir de ce puits, on passe à gauche devant une petite construction inachevée; 18 min. de marche plus loin, on aperçoit, également à gauche, *Tireh*, grand village situé sur le premier contre-fort de la montagne (Carmel). A droite se pré-

(1) Voir la page 214 de ce volume.

sentent des rochers, dont une partie est consacrée à l'exploitation de la pierre. On tourne ici à droite, en laissant à gauche un puits d'eau douce nommé *Bir ed-Daouïeh*, puis le chemin qui mène droit à Tireh, et enfin celui que nous venons de suivre; on gagne tout-à-fait la plage qui s'élargit et où abonde le sable. A peine arrivé sur la plage, on remarque à droite un puits de bonne eau désigné sous le nom de *Bir el-Kniseh* (puits de l'Eglise). On tourne à gauche pour reprendre la direction vers le S. et passer du même côté, après 3 min., devant une colline portant quelques restes de constructions que couronnait autrefois un oratoire; cette colline est appelée *Tall el-Kniseh* (1). On continue la marche, ayant à droite la mer et à gauche les dunes rocheuses et stériles, pour atteindre en 33 min. des *Salines* divisées en petits bassins de forme circulaire, et creusées dans le sable à la profondeur de 30 à 40 centimètres. Les habitants des environs, qui s'occupent, à certaines époques de l'année, de cette industrie, principalement ceux de Tireh, remplissent ces petits bassins d'eau salée qu'ils laissent peu à peu se cristalliser.

Le chemin qui passe entre la mer et les salines se fait en 3 min. et 37 min. de marche plus loin, on arrive à l'

Ouâdi-Doustrai. — HISTORIQUE. Le nom de ce ruisseau, qui n'est pas ancien, lui vient de sa source principale située près d'un tronçon de route assez étroite, taillée dans le rocher et appelée par les Croisés, qui redoutaient ce passage, *Pierre Insise, Via Stricta, Districtum* etc. C'est de ce dernier mot que vient celui de Doustrai. Ce tronçon de route est plusieurs fois mentionné par les historiens des Croisades. Avant la construction du château des Pèlerins (*Castrum Peregrinorum*), des bandes de voleurs se postaient souvent dans ce défilé dangereux, pour attaquer les pèlerins qui allaient à Jérusalem ou qui en revenaient. C'est aussi là que, en l'année 1103, Baudouin 1^{er} fut très gravement blessé, lorsque, après avoir abandonné le siège de S. Jean-d'Acre, il s'en retournait à Jérusalem par la voie de Césarée (2).

ÉTAT ACTUEL. — Le lieu dangereux, dont je viens de parler, se trouve à un quart d'heure à l'orient de l'embouchure de

(1) C'est probablement l'emplacement de la localité appelée Capharnaüm par Guill. de Tyr, l. X, 26.

(2) Guill. de Tyr, l. X, 26. — Pour plus de détails, consultez V. Guérin, Descrip. Géogr., Hist. et Arch. de la Palestine, t. 2 Samarie, p. 285.

l'Ouâdi-Doustrai. De ce beau ruisseau facile à traverser, on arrive en 10 min., toujours en suivant la mer, en un point d'où l'on remarque à gauche des restes de constructions de défense, et à droite une tour avancée de la forteresse. Cette tour avancée est bâtie avec de très beaux blocs, et quoique fortement battue par les vagues, depuis plus de 6 siècles et demi elle reste encore en partie debout. En avançant pendant 3 min. on se trouve à

Athlit. — HISTORIQUE. Il est assez probable qu'Athlit est une ancienne localité qui formait une île; mais nous en ignorons le nom. S. Jérôme semble y placer Magdalah de la tribu de Nephthali, mais cette tribu ne s'est jamais étendue jusque-là; Athlit se trouve dans la demi-tribu de Manassé (1). Il est assez possible que cette localité soit la *Mutatio Ceritha*, mentionnée par le pèlerin de Bordeaux comme située à huit milles S. du cap Carmel. Mais tout cela est incertain, car ce n'est qu'à partir de l'époque des Croisades que nous trouvons quelques traits historiques vraiment relatifs à cette forteresse. Elle fut élevée, en 1218, par les Templiers aidés de Gautier d'Avesnes et par les Hospitaliers Teutoniques, pour protéger les pèlerins, principalement au passage dangereux appelé *Via Stricta* etc. dont nous avons parlé plus haut. Les Templiers, en creusant le sol pour leur forteresse, découvrirent les assises inférieures de deux murs antiques, l'un long et épais, l'autre moins étendu, et entre ces deux murs, plusieurs sources d'eau douce. Ils y découvrirent, en outre, une grande quantité de monnaies dont ils ne surent pas déchiffrer les caractères: c'étaient probablement des monnaies phéniciennes ou hébraïques; ils y trouvèrent aussi, en nombre considérable, des restes d'anciennes constructions (2). A peine achevé, le *Castrum Peregrinorum* fut assiégé par le Sultan Malek-Moadham, mais il ne put s'en rendre maître (1219). Dix ans plus tard, Frédéric II essaya inutilement de s'en emparer; les Templiers refusèrent énergiquement de lui en céder la possession. Après que S. Jean-d'Acre eut succombé sous les efforts des Musulmans (1291), les Templiers purent, par une défense héroïque, se maintenir quelques semaines encore dans ce château, mais il finit par tomber au pouvoir de Malek el-Aschraf qui le démantela (3).

(1) Josué XV, 9 et 10.

(2) Jacobi de Vitriaco, Hist. Orient. III, p. 1131.

(3) V. Guérin, Descrips., Géogr., Hist. et arch. Samarie 2^e partie p. 293.

Depuis des siècles on a puisé, et l'on puise encore, au milieu de ces ruines immenses comme dans une vaste et abondante carrière pour la construction d'autres établissements.

Visites.

Renseignement. — Les ruines de cette forteresse sont habitées par une 50^e d'habitants assez paisibles; toutefois pour pouvoir visiter à son aise et en paix toutes les ruines, il est à conseiller de se faire accompagner par le cheikh de cette localité ou par l'un ou l'autre des habitants ayant quelque influence.

RETRIBUTION. — La somme de 2 francs suffira pour contenter le guide de trois ou quatre visiteurs.

SOMMAIRE.

Glacis. — Porte. — Tour circulaire. — Magasin. — Pan de mur. — Emplacement et ruines de l'église. — Colonne en granit gris. — Salle assez bien conservée. — Port.

Départ à pied.

Indications. — On entre dans ce château en ruines par une large brèche ouverte vers l'E., c'est là qu'à dû s'ouvrir l'unique porte du côté de la terre. Immédiatement avant de franchir l'emplacement de la porte, on remarque à droite un *glacis* en partie taillé dans le rocher et en partie construit. Dès qu'on se trouve dans la brèche, on voit principalement à gauche, le large et profond *fossé* qui recevait autrefois l'eau de la mer et isolait ainsi le château de la côte. Du même côté se présente une *tour circulaire* bâtie avec des pierres de moyenne grandeur et qui a subi une restauration musulmane; elle est toutefois, en ruines aujourd'hui. Un peu plus à gauche, se trouve un *local* utilisé par les habitants d'Athlit comme étable et magasin, qui a environ 90 mètres de long sur au moins 10 mètres de large. A droite, reste encore debout, un *pan de mur* d'une hauteur considérable (15 mèt.), bâti en grande partie avec de très belles et grandes pierres de bossage. Ce pan de mur a servi de paroi à une immense construction à plusieurs étages, peut-être la principale de la forteresse; ce qui me semble le prouver, ce sont les

nervures et les arrachements d'arcades qui autrefois soutenaient les voûtes, et reposaient elles-mêmes sur des têtes humaines en guise de consoles. Ces têtes humaines ne sont plus qu'au nombre de trois; deux sont barbuës et la troisième représente la tête de femme aux cheveux en plaque ou face, couvrant un peu les joues. On avance encore vers l'O. pour arriver sur l'emplacement de l'église; la forme et le développement de cet oratoire ne sont pas faciles à reconnaître. Je crois cependant, après avoir examiné tout ce qui en est visible, qu'il affectait la forme octogonale. Quant aux matériaux qui ont servi à sa construction, on y trouve des pierres présentant un volume de 2 mètr. cube, et en outre, des morceaux de colonnes en marbre et en granit gris ainsi qu'une colonne, de cette dernière matière, bien conservée, encore debout mais appuyée contre un pan de mur (1). En allant au N.-O., on remarque, à gauche, l'enceinte renversée qui avait été construite avec des blocs magnifiques contre lesquels viennent se briser les vagues de la mer. Un peu plus loin et dans la même direction, on entre dans une salle assez bien conservée; elle a de 9 à 10 mètres de large sur 30 mètr. de long. L'épaisseur de ses murs extérieurs est de 2 mètr. Des jetées, dont on ne voit plus que des blocs en désordre, s'étendaient autrefois, à l'O. et au S. du château assez loin dans la mer, et formaient, de ce dernier côté, un port, grâce à un petit cap. Ce port, qui n'a jamais été bien considérable, sert encore aux bateaux qui viennent charger des matériaux de construction. C'est ainsi qu'auront disparu un jour, les belles ruines d'Athlit.

SITUATION. — Les ruines de ce château occupent un promontoire de rochers qui s'enfonce en pente douce, vers l'O., dans la mer, et qui paraît originairement avoir été une île véritable. A l'E. une enceinte s'élevait en avant du château et couvrait le port. Les restes de cette première enceinte sont déjà difficiles à reconnaître. Cette enceinte était défendue par deux tours; l'une, au N.-E., nous en avons déjà parlé, et l'autre au S.-E. dont nous parlerons plus loin.

ÉTAT ACTUEL. — On ne voit plus rien, au dessus des eaux, des tours qui ont dû autrefois protéger le port du côté de la mer; et quoique les jetées soient encore reconnaissables, les

(1) Dans la maison occupant une partie de l'emplacement de cette église, on peut voir la partie supérieure d'une des fenêtres de cet ancien oratoire; elle est à cintre brisé et richement ornée d'archivoltes.

bancs de rochers qui les portaient, à certains endroits, sont à nu.

Après avoir jeté un coup d'œil sur Athlit, on se dirige de nouveau vers le S. par la plage couverte d'une couche épaisse de sable. Dès le début de la marche, on laisse à gauche un sentier qui mène à *Ain el-Hhaud*, village situé sur la hauteur. On chemine ensuite pendant 7 min. pour passer à droite devant les restes d'une

Tour antique. — **DESCRIPTION.** La construction de cette tour, si elle ne remonte pas à la plus haute antiquité, remonte au moins à l'époque des Croisades. Ces restes sont assis sur un rocher taillé à pic; du côté oriental se trouvent creusés, dans ses soubassements, une série d'excavations pouvant contenir chacune un homme accroupi. Ce sont là les restes de la tour, qui autrefois, couvrait de ce côté la première enceinte d'Athlit. Quelques pas plus loin, vers le S. se trouve un puits d'eau potable appelé *Bir el-Gânam*. Ayant déjà quitté la plage sans trop changer de direction, on continue par un bon sentier sillonnant un terrain maigre et dur qui produit de chétifs buissons aux bois crépus; on laisse successivement deux petits sentiers à gauche, et après avoir ainsi marché pendant 14 min. depuis les restes de la tour, on laisse à droite un sentier et l'on remarque du même côté un terrain blanc qui prend sa couleur d'une couche de sel qui le couvre. A 13 min. de marche plus loin, on traverse un petit sentier, et l'on remarque à gauche *Cheïkh-Abrah* et *Gabâa el-Garbieh*, deux villages sur la hauteur; à 5 min. plus en avant se trouve à droite, mais à une certaine distance, un puits d'eau potable nommé *Bir-Mallâhha*; 20 min. de marche après, on coupe un sentier; on remarque à droite quelques palmiers et 4 min. plus tard, on arrive au lieu du déjeuner à l'ombre d'un arbre (*Sidre*), au pied de la colline que couronne le petit village peu intéressant appelé *Sarfand*.

Récapitulation des distances du couvent des Pères Carmes du Mont Carmel à Sarfand.

Du Mont Carmel		Renseignements	
Heures Minutes		Renseignements	
A	0 26	Descendu du Carmel, laisser à gauche le sentier qui mène à la fontaine d'Elie et tourner à droite.	